

## Pourquoi tant d'éoliennes ?

B.DURAND

le 30 décembre 2017

Pourquoi, à terre comme en mer, vouloir implanter autant de gigantesques éoliennes qui, souvent, défigurent notre paysage ? Dès les années 70 l'émission de Michel Péricard, «La France défigurée», s'alarmait déjà de la prolifération de pylônes électriques. Aujourd'hui, plus personne n'oserait dénoncer, publiquement, l'implantation des éoliennes, bien plus imposantes pourtant !



*Champ d'éoliennes à Dahl en Allemagne: «aujourd'hui à Dahl, demain partout »*

Le premier argument avancé en faveur des éoliennes est celui de la sauvegarde climatique. En effet, les éoliennes produisent peu de CO<sub>2</sub>, gaz à effet de serre dont l'accumulation dans l'atmosphère provoque un accroissement de la température terrestre.

En contrepartie, si on considère le volume important de matériaux à extraire et à transformer (béton, métaux, terres rares) pour les construire, le kWh électrique émet, au final, au moins autant de CO<sub>2</sub> que celui produit par les centrales nucléaires. Or la France est un des pays industrialisés dont le parc électrique produit le moins de CO<sub>2</sub>, dix fois moins que l'Allemagne par exemple, où règnent les centrales à charbon, en dépit de l'implantation massive d'éoliennes.

La construction d'éoliennes, en France, dans un objectif de sauvegarde climatique, ne saurait donc être qu'infondée.

Le deuxième argument avancé est celui du remplacement des centrales pilotables (comme le sont les centrales nucléaires) par des éoliennes. Or, les éoliennes sont soumises aux caprices météorologiques et les « pannes de vent » qui peuvent durer plusieurs jours sur l'Europe entière font irrémédiablement chuter la production des éoliennes, comme ce fut le cas l'hiver dernier. De même, les centrales photovoltaïques ne sont d'aucun secours, la nuit.

Par conséquent, pour éviter le «black out» et ses graves conséquences humaines et économiques, la puissance pilotable en réserve doit rester suffisante pour pouvoir assurer la consommation la plus élevée observée dans l'année, au plus fort de l'hiver lors de la pointe de consommation vers 19 h.

Tant que l'on n'aura pas trouvé le moyen de stocker efficacement l'électricité, aucun pays ne pourra prendre le risque de remplacer, de façon significative, les centrales pilotables par des éoliennes.

Si l'on considère l'exemple allemand, on se rend compte que la puissance totale des centrales pilotables a augmenté malgré le développement massif de l'éolien. La puissance des centrales

éoliennes (et solaires photovoltaïques), non pilotables, n'a donc fait que s'ajouter à celle des centrales pilotables. Le charbon, le gaz principalement et un peu de biomasse ont remplacé le nucléaire. Ce double investissement, la diminution de rentabilité des centrales pilotables et la transformation du réseau électrique pour assurer l'acheminement de ces flux énergétiques variés ont provoqué une très forte augmentation du prix de l'électricité pour les ménages, le double de celui de la France.

En poursuivant le modèle allemand, la France devrait alors remplacer la puissance en nucléaire par des centrales pilotables à combustibles fossiles. Ce qui entraînerait de nouvelles importations de gaz et de charbon étranger et provoquerait une rapide croissance de nos émissions en CO<sub>2</sub> et de notre pollution atmosphérique par le charbon et le gaz à un niveau aussi élevé que celui de l'Allemagne aujourd'hui, lequel, d'ailleurs, n'a pas diminué depuis dix ans.

Or, les pays dont la production d'électricité n'émet que peu de CO<sub>2</sub>, n'ont pas misé sur l'éolien. Ils ont opté pour l'hydroélectricité quand la nature les a suffisamment dotés en ressources hydrauliques, comme l'a fait la Norvège. Cela n'est pas possible pour la France, et encore moins l'Allemagne, auxquelles la nature n'a pas offert de capacités suffisantes d'hydraulique et de biomasse. Dans le même objectif, la France mais aussi d'autres pays d'Europe comme la Suisse et la Suède ont choisi un combiné entre hydroélectricité et nucléaire.

L'exemple allemand montre bien son incapacité à réduire les émissions de CO<sub>2</sub> et à supprimer de la puissance pilotable mais, par contre, il induit une augmentation de la charge financière des ménages en consommation électrique.

Au lieu de poser en modèle l'exemple de l'Allemagne, la France devrait lui demander, énergiquement, de fermer ses centrales à charbon, ce qui serait véritablement positif pour le climat et pour la santé publique des consommateurs français et européens. De surcroît, l'Europe entière, soucieuse de protéger le climat, devrait enjoindre l'Allemagne à diminuer d'ici à dix ans des émissions de CO<sub>2</sub> de sa production électrique au niveau actuel de celui de la France.

Les éoliennes, que l'on veut nous imposer massivement, n'assureront pas la sauvegarde du climat, ne réduiront pas le nombre de réacteurs nucléaires mais défigureront irrémédiablement notre pays tout en provoquant, comme en Allemagne, une forte augmentation du prix de l'électricité.

Notre gouvernement veut-il vraiment laisser cette image dans l'Histoire, en cédant à l'endoctrinement, aux pressions médiatiques qui façonnent l'opinion, mais aussi aux lobbies du «renouvelable industriel sauveur de l'humanité» ?